

# Le Cahier 19, une belle aventure humaine et professionnelle

## **La biennale AEEPS 2021 : un moment fort qui recrée une dynamique dans tout le petit monde de l'EPS**

Lors de cette biennale 2021, qui a fait suite à une dure année COVID, le plaisir de se retrouver est réel chez tous les collègues. Au fil des contenus des interventions qui se succèdent dans les salles, un constat s'impose. Certaines notions sont utilisées massivement par les intervenants. On parle allègrement de fonds culturel, d'expériences corporelles, de ciblage, d'objets d'enseignement ; toute la communauté EPS présente essaye de comprendre la subtilité de l'usage de certaines notions comme la distinction entre Forme Scolaire de Pratique et Forme de Pratiques Scolaire. Pour tous les auditeurs, l'usage de ces notions semble une évidence, fort utiles pour enseigner-apprendre en EPS. Pourtant en y regardant de plus près la multiplicité des usages de ces notions ne fait que révéler une hétérogénéité importante quant à leurs compréhensions, leurs définitions.

Beaucoup de ces notions sont issues des cahiers du CEDREPS, mais il nous est apparu alors qu'il y avait urgence à les reprendre, à les repréciser, à les illustrer pour fournir à la profession des points d'appui plus stables pour les utiliser. Cette première évidence débouchera sur un effort du CEDREPS pour clarifier un cadre de travail, qui seul pourra permettre à la profession d'échanger et de produire. L'idée du cahier 18 venait de naître, elle aboutira concrètement en 2022 à la parution du **cahier 18 du CEDREPS : options, notions, démarche du CEDREPS pour l'EPS de demain**.

## **Le projet du cahier 19 est complexe à concevoir pour éviter les dérives du passé**

Centrées sur l'accompagnement au quotidien du professeur d'EPS par des exemples concrets, encapsulés dans un cadre notionnel, les productions du CEDREPS ont connu du succès auprès de la profession. Cependant,

Les échanges lors de cette biennale notamment autour des objets d'enseignement (OE), dans les salles, mais aussi comme toujours dans de tels événements dans les couloirs, laissent aussi la place à d'autres questions fortement politiques : est-il possible aujourd'hui de repérer un ensemble d'objets d'enseignements qui pourraient constituer la base d'un programme EPS ? Est-il possible de construire un projet sur la base de cet inventaire d'OE ? Comment les rendre suffisamment explicites pour que les enseignants s'en saisissent ?

Si les réponses à ces questions sont essentielles pour la profession et ne relèvent pas de la responsabilité du CEDREPS, un constat s'impose : qui aujourd'hui, avec un cadre notionnel explicite, partagé, peut faire l'inventaire des OE possibles dans au moins une vingtaine d'APSA pour fournir à la profession des repères pour organiser un parcours de formation des élèves en EPS ? La réponse est simple en ce mois de novembre 2021 : personne et même pas le CEDREPS.

S'ouvrent alors les portes, à la fin de cette belle biennale 2021, d'un deuxième chantier qui va aboutir en ce printemps 2024 au cahier 19 et proposer à la profession une liste de 51 OE dans 19 PPSAD.

quelques constats ont pu aussi être faits quant à leurs impacts réels et il nous a fallu en tenir compte dans la conception du cahier 19. Les situations (des FPS pour le CEDREPS) qui ont balisé toutes les productions des

cahiers, ont souvent été mal comprises dans leur profondeur culturelle et didactique et trop souvent reprises en s'attachant aux traits secondaires de la situation et à leurs caractères opérationnels (engagement de tous les élèves). Notre analyse est alors la suivante ; si l'exemple décrit, si l'illustration proposée n'est pas encapsulée dans un bloc de justifications argumentées, alors l'usage au quotidien par les collègues va engendrer des dérives et conduire à terme à la dissolution de la pertinence de cette proposition professionnelle. Si le processus d'appropriation par la profession de nouvelles notions entraîne de fait des formes de distorsions, on observe que faute de fondements forts permettant de pointer les différences, cela se traduit le plus souvent soit par une fuite en avant, de nouveauté en nouveauté, soit par une édulcoration des notions utilisées (mot-valise). Dans le cahier 19, les situations d'enseignement en tant que telles ne sont plus prioritairement la cible du travail, mais nous retenons de la longue expérience des cahiers du CEDREPS cette idée centrale : si une proposition professionnelle originale n'est pas présentée à la profession avec son cadre de justifications, sa portée sera faible et son efficacité réduite.

## Constituer une large équipe autour de ce projet

L'idée de ce projet est lancée au printemps 2022 lors d'une des visioconférences que nous avons mis place pendant et suite à la période COVID afin de faire vivre le collectif. Toutes ces rencontres virtuelles ont touché un public élargi constitué de collègues sensibles à nos options et propositions, mais qui pour la grande majorité n'avaient pas participé à l'écriture d'articles dans les précédents cahiers du CEDREPS. La proposition ainsi faite alors était la suivante : seriez-vous d'accord pour participer à des groupes de travail par PPSAD, pour approfondir la question des objets d'enseignement (OE) en EPS ?

Cette proposition d'organiser le collectif CEDREPS autour des PPSAD est plus qu'originale, voire atypique. Le CEDREPS a longtemps fonctionné autour de groupes régionaux et produisait des éléments de réflexions politiques et didactiques que chacun opérationnalisait dans la PPSAD de son choix.

La réponse fut immédiate et massive ; plus de 70 collègues répondent présents et adhèrent à ce projet innovant : doter la profession d'un ensemble d'OE permettant de baliser le parcours de formation d'un élève en EPS. Ce recentrage opéré autour des PPSAD peut finalement se comprendre comme un besoin rapprochant la réflexion didactique demandée d'une réalité professionnelle. Les

Notre projet collectif dans ce cahier 19 était clairement de fournir à la profession **un ensemble d'objets d'enseignement, mis en perspective dans un parcours de formation, dans le plus de PPSAD possible**. Les objets d'enseignement, véritables piliers pour le CEDREPS d'une discipline d'enseignement seront au cœur de l'ouvrage et nous l'espérons, fourniront aux collègues un ensemble de savoirs de l'EPS parmi lesquels ils pourront choisir pour fonder leur action au quotidien.

Pour mener à bien ce travail, nous nous sommes donné des exigences.

- Le travail s'appuiera sur les notions explicitées dans le cahier 18.
- Le travail s'appuiera sur un cadre d'écriture commun pour toutes les PPSAD afin de faciliter la lecture.
- Le travail reliera le choix des OE (cœur de l'ouvrage) à des éléments d'analyse permettant de les comprendre et de les mettre en œuvre.
- Le travail va, à travers les propositions didactiques centrées sur les OE, tenter de répondre à une question essentielle : *« et tout ça pour quoi faire ? »*
- Le travail s'appuiera sur une large équipe de collègues de terrain, de formateurs, d'inspecteurs, pour chercher une légitimité auprès de la profession.

PPSAD sont pour les professeurs d'EPS une référence incontournable dans leur quotidien.

Dans ces groupes, tous les collègues ne sont pas des experts de « l'APSA » au sens de pratique de haut niveau, même si certain(e)s peuvent être considéré(e)s comme tels, mais tous, ont largement enseigné la PPSAD qu'ils ont choisi de traiter. À l'issue d'un travail de près de 2 ans, 50 collègues sont restés dans les groupes, tenaces et motivés et ont participé à la production des articles de ce cahier 19. Nous les remercions toutes et tous pour leur engagement, car sans eux ce cahier n'aurait jamais pu voir le jour.

Un travail ambitieux mais déstabilisant à plusieurs titres pour tous les participants à ce travail

La mise au travail des équipes a supposé dans un premier temps, une appropriation collective d'un cadre, celui proposé dans le cahier 18, qui relie de manière complexe l'ensemble des notions du CEDREPS autour d'options sur l'EPS de demain. En effet, le cahier 18 précise, définit clairement le contenu de toutes les notions, en rajoute de nouvelles à prendre en compte jusqu'alors peu travaillées (ex ; les dimensions du corps, l'émancipation corporelle) et surtout, met en système toutes ces notions. Les « anciens » du CEDREPS ont parfois eu le sentiment

que c'était plus « difficile qu'avant », les plus « nouveaux » se sont confrontés durement à la complexité du cadre d'écriture.

Peu de collègues lâchent prise, mais dans tous les cas le travail interroge, oblige à creuser davantage ; chacun d'entre nous au fil du travail doit revoir ses conceptions fortement établies pour beaucoup, doit accepter la contradiction et la différence de points de vue, et doit surtout accepter de rentrer dans un cadre d'écriture strict que chacun n'aurait peut-être pas conçu ainsi. Ce contexte a pu être déstabilisant d'autant plus que la commande ne portait pas sur un moment de l'enseignement d'une PPSAD (cycle 3, cycle 4, lycée), mais sur la cohérence globale du parcours de formation lui-même. Peu d'entre nous s'étaient déjà confrontés à cet exercice.

Nous étions peu à imaginer, au début du travail, le coût humain et professionnel de ce travail. Penser la forma-

tion cohérente d'un danseur, d'un nageur, d'un grimpeur en EPS est un exercice pas commun dans les productions en EPS. Il s'est agi de dépasser une conception de l'EPS organisée autour de finalités perçues comme trop lointaines ou utilitaires, pour aller vers une EPS conçue comme une discipline scolaire fondée sur des savoirs qui contribuent d'une manière spécifique à l'émancipation de l'élève. Au cœur d'une EPS marquée par la question de l'éternel débutant, se pencher sur les conditions à créer pour qu'un élève ne soit pas toujours à apprendre la même chose, ou apprenne réellement des contenus qui le transforment a été un vrai défi, que toute l'équipe a su relever.

Il a fallu beaucoup d'ouverture, d'humilité, de doutes et de persévérance pour que chaque groupe produise après 2 ans de travail un ensemble de repères pour mieux planifier les séquences d'EPS pour que les élèves progressent.

## **Des questions permanentes ont jalonné notre travail ; elles restent d'actualités et les réponses toujours à construire**

### **► Sommes-nous en train de faire un programme parallèle ?**

La vocation du CEDREPS a toujours été de fournir des éléments pour créer une dynamique en EPS. En aucun cas nos propositions n'ont pour objectif de figer les choses ; c'est comme nous l'avons écrit dans le sous-titre du cahier 18, un état de la réflexion aujourd'hui en 2024. Ce que nous souhaitons c'est que les collègues sur le terrain, ceux qui passent un concours, s'emparent de ce

travail pour réfléchir, ouvrir des possibles, approfondir certaines perspectives, susciter des alternatives aux nôtres. Nous avons à la fois donné le cadre pour penser une EPS et en même temps donné la liberté au lecteur de trouver son cheminement. Les objets d'enseignement sont listés, justifiés, ils fournissent un cadre d'action pour un enseignant, une équipe. Ils sont un point de départ pour élaborer des pratiques, ils fournissent des balises pour penser globalement l'EPS à l'école.

## **Comme un ensemble de repères, le cahier 19 est bien conçu comme un guide pour l'enseignant pour concevoir et mettre en œuvre une EPS**

### **► N'est-ce pas utopique, voire formel, au vu de la grande hétérogénéité des conditions d'enseignement de l'EPS, de vouloir formaliser les repères du parcours de formation des élèves en EPS ?**

C'est certainement au nom de cette hétérogénéité matérielle constitutive de l'enseignement de l'EPS, que les propositions antérieures et plus encore les récentes ouvrent et rendent légitimes tous les possibles. Au nom de mauvaises conditions de travail, au nom d'une adaptation toujours nécessaire, au nom d'un empirisme roi tout peut devenir possible et acceptable pour chacun d'entre nous. Ce ne sera pas notre position, loin de nous l'idée de nier que cette précarité matérielle est une réalité forte de notre métier, mais notre hypothèse de base et constitutive de notre travail ne va pas dans ce sens. Ce qui manque le plus au professeur ou à l'équipe d'EPS, c'est

de pouvoir choisir, parmi un ensemble de savoirs identifiés, comment organiser le parcours EPS des élèves au sein de son établissement autour d'une vision globale de la formation d'un élève. Sans cette vision globale, il est aveugle et surdéterminé par des facteurs externes qui l'empêchent d'aller au bout de sa mission. Cette visée selon le CEDREPS est celle d'un projet d'émancipation et d'acculturation qui prend en compte l'activité corporelle selon 3 dimensions (voir cahier 18).

### **► Ne risquez-vous pas de verrouiller, d'uniformiser les choix des collègues ?**

Cette question du « carcan », du « verrouillage » de la profession a été une question longuement abordée entre nous, mais peut-être avons-nous, sur cette question, eu peur de ce que nous ne connaissons pas. Quelqu'un connaît-il en EPS l'effet sur une profession d'un ensemble

aussi dense (47 OE sur 18 PPSAD) de propositions concrètes pour planifier les contenus de l'EPS ?

Oui, nous en avons pris ce risque, en espérant que la conception même du travail effectué nous préserve d'un « prêt à penser » et nous amène à « un mieux agir ».

Dans tous les cas, le caractère non institutionnel de notre travail, la vigilance exercée dans notre discipline par de nombreux acteurs (par exemple au sein même de l'AEEPS, il y a 7 groupes ressources), devrait, comme nous l'avons souhaité dans ce projet, laisser notre travail au service du développement de l'EPS et pas le contraire.

### ► **Combien faut-il d'OE pour baliser un parcours de formation ?**

Lorsque l'on cherche les balises pour formaliser un parcours de formation d'un élève en EPS, la question qui taraude tout enseignant est celle du nombre : combien devons-nous en trouver ?

Très vite les groupes en cherchant les OE s'aperçoivent que dans le contexte de l'EPS à l'école (temps d'exercice, programmation des multiples PPSAD, publics hétérogènes) les « pas en avant décisifs sont peu nombreux »

et peuvent se compter sur les doigts d'une main. Dans le cahier 18, nous avons essayé d'argumenter sur ce constat.

Après quelques mois de travail nous sommes aperçus qu'un nombre compris entre 3 et 4 OE pouvait permettre au sein de chaque PPSAD de décrire un parcours de formation cohérent et faisable.

Pour conclure, ce travail sera-t-il pour vous un point d'appui en vous fournissant des repères pour planifier vos séquences ? Sera-t-il un guide que vous relirez tous les soirs ? Aura-t-il pour vous la valeur d'un manuel d'EPS qui structure votre quotidien ? L'avenir le dira...

Il nous semble important à la fin de cette introduction, de redire haut et fort que ce cahier, avec le cahier 18, est l'aboutissement de tout en long cheminement de plus de 20 ans d'un collectif, le CEDRE, puis le CEDREPS animé par des collègues dont certains noms ne figurent pas dans la liste des collègues ayant participé à ce numéro. Les notions, les options, les propositions avancées dans ces cahiers 18 et 19 n'auraient pas pu voir le jour si tout au long de ces années, il n'y avait pas eu tous ces débats, controverses, propositions qui ont animé la vie de notre collectif.